

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Eyeghe Ndong rencontre Ali

**L'OPPOSANT** radical et ancien Premier ministre de feu Omar Bongo Ondimba a été reçu hier en audience par le chef de l'État. S'il n'a pas précisé le contenu de leurs échanges, Jean Eyeghe Ndong a laissé transparaître un dégel des rapports avec le pouvoir en place. " Les Gabonais doivent se parler", a-t-il insisté à l'issue de l'entretien.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

L'actualité politique gabonaise est marquée depuis hier par l'audience que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a accordée à l'opposant radical, Jean Eyeghe Ndong. Au point de susciter plusieurs interrogations sur un possible ralliement du dernier Premier ministre de feu Omar Bongo Ondimba, aujourd'hui proche du leader de l'opposition Jean Ping. S'il n'a pas voulu révéler à la presse la teneur de ses échanges avec le numéro un gabonais, l'opposant a, toutefois, déclaré à l'issue de l'audience que : "C'est en ma qualité d'ancien Premier ministre que j'ai pris la responsabilité de rencontrer M. Ali Bongo Ondimba". Pour lui, malgré les divergences politiques, "cela n'empêche pas que les Gabonais se parlent et se rencontrent pour le bien du pays", a-t-il ajouté. Avant de faire le choix de ne pas dévoiler "le reste de nos discussions politiques et personnelles". À la question de savoir s'il répondait à l'appel lancé par le président de la République sur "le retour à la maison des enfants politiques" du défunt président Omar Bongo Ondimba, M. Eyeghe Ndong a été plutôt évasif. Se contentant d'indiquer que "les Gabonais doivent se parler". Prêtant tout également le flanc à l'idée, en gestation, d'un dialogue des acteurs politiques gabonais tant du côté du pouvoir que de l'opposition. D'ailleurs, dans cette dynamique, Ali Bongo s'est voulu plus précis, à travers son compte du réseau social Facebook. "J'ai reçu ce mercredi (...) des responsables politiques de tous bords, de la majorité comme de l'opposition, pour un dialogue franc et constructif", a-t-il affirmé. Abordant particulièrement son tête-à-tête avec l'opposant radical, sans le citer, il a souligné qu'il était "prêt à accueillir toutes celles et tous ceux, d'où qu'ils viennent, qui

souhaitent apporter leur pierre à la construction d'un Gabon meilleur. La politique, c'est créer de l'union, non de la division. Ensemble, on est plus forts!". S'il y a une évidence sur laquelle tous les observateurs s'accordent depuis hier, c'est qu'une porte de discussion s'est ouverte avec l'une des fortes têtes de l'opposition gabonaise, qui depuis 2009, année du décès de feu Omar Bongo Ondimba, ne faisait aucun mystère de ses divergences de vues politiques avec l'actuel régime en place. Toute chose qui fait jaser au point de considérer que des contacts synonymes d'un rapprochement plus probant sont à venir. Faut-il croire à un retour de Jean Eyeghe Ndong au PDG à l'image de ceux de René Ndemézi Obiang et Frédéric Massavala Maboumba?

La question reste posée. Tant en politique, il est presque souvent difficile de s'appuyer sur les certitudes d'un jour qui peuvent voler en éclats le lendemain, au gré des intérêts. D'aucuns estiment que le retour de l'ancien poids lourd du parti au pouvoir dans le 2e arrondissement de la commune de Libreville dans la "Maison du père", bien que difficilement envisageable, n'est pas à exclure. Au-delà de tout, l'autre question qui se pose est celle de la perception, par les dirigeants de la

Coalition pour la nouvelle République (CNR) dont Jean Ping fait partie, de cet entretien entre l'un des leurs et le président de la République. Même si tous ceux qui connaissent l'ancien chef du gouvernement savent qu'il n'est pas du genre à surprendre ses proches. C'est dire que ceux de son bord politique, du moins son leader, ont certainement été tenus au courant de sa démarche. Sauf à croire qu'ils ne l'ont pas été, et là il y aurait un problème dans les rangs (lire ci-contre).

À noter que la rencontre d'hier s'inscrit dans une dynamique d'échanges que le président de la République a initiée avec certaines personnalités et partis politiques du pays. Dans la foulée de l'entretien avec Jean Eyeghe Ndong, il a eu des discussions avec les responsables des partis de la majorité RV et SDG (lire ci-contre).

De la discussion entre le chef de l'État et l'un de ses opposants, il va donc falloir scruter l'horizon pour déceler le non-dit d'une rencontre éminemment politique dont l'ambition serait certainement de faire bouger certaines lignes préétablies.

À la question de savoir s'il répondait à l'appel lancé par le président de la République sur "le retour à la maison des enfants politiques" du défunt président Omar Bongo Ondimba, M. Eyeghe Ndong a été plutôt évasif.



Photo: DR

L'Opposant Jean Eyeghe Ndong a longuement échangé avec le chef d

**CEUX QUI ONT DÉJÀ RÉPONDU FAVORABLEMENT À L'APPEL DU CHEF DE L'ÉTAT**

**PERSONNALITÉS**  
René Ndemézi Obiang  
Frédéric Massavala Maboumba  
Etc.

**PARTIS POLITIQUES**  
Démodemocratie Nouvelle (DN)  
Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV)  
Les Sociaux-Démocrates Gabonais (SDG)

# Bongo Ondimba



de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.

## Nouvelle estocade à la CNR!



Photo: F. M. MOMBO/L'Union

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

La rencontre officielle entre Jean Eyeghe Ndong et le président de la République, Ali Bongo Ondimba, ne sera pas sans conséquence pour la Coalition pour la nouvelle République (CNR). Une coalition qui semble se réduire progressivement. Même si le "fils de Nkembo" dit avoir initié la démarche à titre personnel, d'aucuns ne manqueront pas d'y voir un énième coup porté au camp de Jean Ping, candidat malheureux à la dernière présidentielle. Un rapprochement, jusqu'à hier improbable – du moins pour les néophytes de la sphère politique – entre "Nza Fe" et le pouvoir en place va certainement affaiblir l'opposition dite radicale. En effet, les rencontres entre acteurs politiques de bords opposés ne sont jamais fortuites. Le mode opératoire utilisé lors de la récente fusion-absorption entre le PDG et "Démocratie nouvelle"

(DN) en constitue la parfaite illustration. Pour rappel, le calumet de la paix, entre le leader de DN et le pouvoir, a été fumé à la suite d'un entretien similaire à celui qu'a eu le fils de Nkembo. De quoi susciter les inquiétudes voire l'ire du natif d'Omboue. L'appel au retour des fils spirituels courroucés de feu Omar Bongo Ondimba, agité par René Ndemezo'Obiang, semble apparemment trouver un écho favorable auprès des concernés. Jean Eyeghe Ndong va-t-il emboîter le pas à René Ndemezo'Obiang et Frédéric Massavala Maboumba? Si oui, la tête de file de la CNR sera de plus en plus esulée. Vu que les poids lourds de son camp regagnent peu à peu les "vertes prairies" du "parti de masse". Son directeur de campagne et l'un de ses porte-parole [tous deux cités ci-dessus] et leurs écuries ont déjà regagné leur formation politique initiale. De là à conclure que l'immobilisme de la CNR a fini par jouer en sa défaveur, il n'y a qu'un pas.

## Vers une fusion-absorption du RV et des SDG au PDG



Photo: DR

J. KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

APRÈS Démocratie nouvelle (DN), le Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV) et les Sociaux-démocrates gabonais (SDG) devraient se fondre dans les jours à venir dans le Parti démocratique gabonais (PDG). Et pour cause, au terme de l'audience que leur a accordée le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, hier au palais de la présidence de la République, les responsables de ces deux formations politiques

membres de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) ont indiqué avoir répondu favorablement à la requête du numéro un gabonais les invitant à rallier le PDG. Ce, d'autant plus que, selon eux, elle s'inscrit "dans une dynamique de mutualisation des efforts visant à relever, main dans la main, les défis auxquels notre pays est confronté". Dans tous les cas, avec cette nouvelle fusion-absorption, le PDG se verra renforcer de quatorze (14) parlementaires. Car, au sortir des élections législatives d'octobre 2018, le RV et les

SDG avaient engrangé une belle moisson en obtenant respectivement sept (7) sièges de députés et un siège de sénateur pour la seconde formation politique, à l'issue du scrutin de février 2021. Des résultats qui, à l'époque, en ce qui concerne les législatives, avaient été jugés honorables par bon nombre d'observateurs politiques. D'autant que ces deux partis politiques n'avaient que quelques mois d'existence. Quoi qu'il en soit, avec cette nouvelle fusion-absorption, le PDG est plus que jamais le poids lourd de la MRSE.